

Bachelor-Thesis in Conservation

# CONCEPTION ET FABRICATION D'UN SUPPORT ET CONDITIONNEMENT EN VUE D'UNE MISE EN RÉSERVE À LONG TERME

Le cas d'une armure équestre textile au Bernisches Historisches Museum



Fig. 1 : L'armure harnachée à un cheval dans son contexte d'origine, en 1919 ©Franks, BHM, 1919



Fig. 2 : Vue du flanc gauche de l'artefact déposé à plat, avant intervention. ©M.Barretta, HE-Arc CR et BHM, 2020



Fig. 3 : L'objet plié avec ses supports ©M.Barretta, HE-Arc CR et BHM, 2020

Présenté par **BARRETTA Martin**

Bachelor of Arts HES-SO in Conservation

Orientation : Objets archéologiques et ethnographiques

Responsable de stage : Susanne Stadler, responsable de

la C-R et Maïke Piecuch, conservatrice-restauratrice textile,

Bernisches Historisches Museum, Bern

Réalisation : Semestre de printemps 2020

## RÉSUMÉ

Le Bernisches Historisches Museum reçoit en 1920 un lifidi, une armure équestre en textile provenant de l'actuel Nigéria. Après avoir été utilisée dans son lieu d'origine, elle sera exposée à Bern, suscitant la curiosité durant quelques années.

Cet objet sera ensuite mis en réserve, déposé sur un mannequin de cheval en taille réelle. Mais ce mode de stockage ne lui était pas adapté, les dimensions du mannequin ne correspondaient pas à celles de l'armure qui se déformait sous son propre poids et était exposée à la lumière et à la poussière.

L'institution a formulé le souhait de concevoir un nouveau type de conditionnement pour cet artefact permettant d'économiser de la place dans la réserve, mais surtout pouvant apporter des conditions de conservation plus adaptées à cette armure. Un des impératifs voulus par l'institution était de concevoir un conditionnement avec lequel l'armure textile pourrait être pliée et être placée dans un conditionnement externe.

Ce travail a donc eu pour but de comprendre l'objet, tant d'un point de vue ethnographique et historique que matériel afin de pouvoir répondre au mandat proposé par l'institution. La finalité de cette étude étant d'apporter un mode de conditionnement pérenne de l'artefact.

## LES LIFIDIS

Les premières traces écrites concernant ce type

d'artefact remontent au XIV<sup>e</sup> siècle. Un roi de la cité de Kano, dans l'actuel Nigéria, aurait imposé ce type d'armure à son armée après une lourde défaite.

Constituée entièrement de fibres végétales ainsi que de lanières de cuir, cette armure était censée apporter une protection à l'animal contre les tirs de flèches. Les cavaliers, appelés yan lifida, étaient équipés de protections fabriquées de la même manière, formant ainsi la cavalerie lourde. Les yan lifida étaient souvent recrutés parmi les esclaves et formaient la garde rapprochée des émirs de la région.

L'artefact que possède le Bernisches Historisches Museum a été ramené en Suisse en 1920 par M. Fritz Ryff, homme d'affaires bernois impliqué dans l'industrie du textile.

## PROBLÉMATIQUES SOULEVÉES PAR L'OBJET

Plusieurs problématiques sont soulevées par cet artefact concernant la manière dont il est envisageable de le manipuler. La première provient de sa grande taille. Ses dimensions de 2,7 mètres de long pour une hauteur de 1,35 le rendent difficile à manipuler.

Deuxièmement, la présence de nombreuses altérations structurelles fragilise certaines zones de l'objet. Ces altérations doivent impérativement être prises en compte pour la conception du conditionnement, ce qui restreint la manière dont il est envisageable de conditionner cet artefact.

Enfin, la dernière problématique provient de la demande même du Bernisches Historisches Museum, qui souhaiterait qu'un mode de conditionnement permettant de plier l'objet soit envisagé.

## MÉTHODOLOGIE

La première étape de ce travail aura été d'établir une

documentation photographique stricte, permettant d'identifier et de cartographier les zones de fragilité de l'armure. Cette documentation permettra également d'assurer un suivi de ces dégradations dans le temps.

La seconde étape a consisté à déterminer quelles zones de l'artefact pouvaient être pliées sans subir de dommages supplémentaires. Les zones de pliages étant ainsi choisies en fonction de leur solidité ainsi que des caractéristiques de l'artefact à ces endroits.

## FABRICATION DES SUPPORTS

Dans la mesure du possible, il faudrait éviter de plier un artefact textile, le risque étant de créer des faux plis, risquant de fragiliser les fibres textiles. Mais ceci peut se faire si certaines précautions sont prises. Il est important, lorsque l'on décide de plier un objet textile, de créer des supports permettant d'accompagner le pli, afin d'éviter que celui-ci ne soit trop marqué. Il faut donc, dans l'idéal, créer un support qui permet de donner une courbe douce à l'endroit où l'objet est plié. Les matériaux constituant les supports doivent répondre aux exigences en termes de conservation préventive, être neutres pour l'objet, tant chimiquement que physiquement.

## RÉSULTATS ET CONCLUSION

Une fois tous les supports conçus et placés aux endroits déterminés sur l'artefact, il est possible de plier le lifidi sans créer de dégradations supplémentaires. De cette manière, une place importante est gagnée au sein des réserves et l'artefact pourra être conservé de manière pérenne sur une longue durée.

De plus, la documentation entreprise au sujet de l'armure tant d'un point de vue ethnographique et historique que d'un point de vue matériel pourra, si des interventions futures sont entreprises sur l'objet, donner une base de travail relativement étoffée.